

ENTREVUE

Elle espère voir plus de rôles pour les femmes de son âge

## Louise Bombardier: «On ne prend pas de retraite dans ce métier»

Quatre ans après sa création à La Licorne, la pièce Madra est présentée du côté de Québec. Louise Bombardier reprend donc son personnage de grand-maman dans la pièce. La comédienne souhaite d'ailleurs voir plus de rôles de gens âgés à l'écran.



**L.D.: Est-ce difficile de se replonger dans le personnage quatre ans plus tard?**

L.B.: «On avait recommencé quelques semaines avant de jouer et on a dû faire un retour de mémoire, mais ça demeure fragile. Ça demande donc une grande vigilance, mais on a du métier et comme on l'a déjà fait, notre corps le sait plus que notre tête.»

**Comment est-elle, cette grand-maman que vous interprétez?**

«C'est une grand-maman de mon âge, 70 ans, qui a élevé un enfant seule quand elle était jeune. Elle faisait confiance à ses voisins et, comme elle était seule, elle devait se fier aux gens. Elle a un fils unique, qui est plutôt contrôlant et psychorigide, tout comme sa femme. Ils sont devenus plus méfiants, c'est donc un *clash* des générations. Il arrive un petit incident parce que la grand-maman décide de payer la traite à son petit-fils au resto et ça déclenche une espèce de psychose de ce qui aurait pu arriver à l'enfant. Le père est très choqué, mais il pardonne, mais la mère vit une descente aux enfers.»

«J'aimerais ça, une série complète avec des gens plus âgés.»

**On pourra vous voir dans la troisième saison de la série Le bonheur. Est-ce que votre personnage de Carole sera aussi particulier cette année?**

«Ce n'est pas une amie que je souhaiterais avoir, mais c'est le fun de jouer ce genre de personnage. C'est une grande inconsciente qui dit tout et qui a peur de tout. Ce sont des gens qui dérapent parce qu'ils ont peur de la réalité. Elle a un manque d'éducation et de confiance.»

**Comment est-ce de jouer ce type de texte comme actrice?**

«J'ai fait *Elvis Gratton* et *Les Bougon*, alors je suis habituée à ce type de personnage! J'aime beaucoup les personnages de composition, mais j'aimerais bien jouer autre chose. On me donne ce type de rôles parce qu'on m'a déjà vue en faire. C'est plaisant de jouer des gens mal léchés!»

**Avez-vous d'autres projets?**

«Pas pour l'instant et je sens que ça va ralentir avec ce qui se passe dans le monde de la télé. Des rôles intéressants pour des femmes de mon âge, c'est très rare. Comme je ne sais pas ce qui va arriver, j'écris. J'ai besoin de ça, car je ne peux pas attendre toujours que l'on m'aime. On a moins de premiers rôles à 70 ans, car la télé est faite pour la jeunesse, hélas!»



On peut voir Louise Bombardier dans la pièce *Madra* jusqu'au 25 novembre prochain au Théâtre Périscope.

**Quel genre d'écriture faites-vous?**

«J'ai publié un recueil de poésie récemment. J'ai écrit beaucoup de théâtre parce que je viens de ce milieu, mais je suis en poésie en ce moment. J'ai toujours écrit à côté pour me donner du travail et surtout me garder vivante.»

**Ça vous permet d'entretenir la flamme créatrice?**

«Exactement! On ne fait pas ce métier parce qu'on voulait faire du 9 à 5. On avait besoin d'une forme d'exaltation et de réalisation par l'art. C'est vraiment toute ma vie! Tous les autres artistes m'intéressent. Je ne comprends pas qu'il n'y ait pas d'art dans la vie des gens. On est là pour donner une âme au peuple, et j'espère que ça va continuer parce qu'on ne prend pas de retraite dans ce métier. On a choisi de le faire jusqu'à notre mort.»

**Le fait d'être encore appelée à 70 ans, est-ce un cadeau?**

«Ce sont des cadeaux, mais lorsqu'on me propose une journée de tournage pour aller mourir, je dis non. Les gens qui écrivent sont jeunes et on dirait qu'ils veulent tous faire mourir les plus vieux. On a une population vieillissante qui regarde notre télévision et on devrait être beaucoup plus de gens âgés à la télé. Ce n'est pas un miroir de la société. J'aimerais ça, une série complète avec des gens plus âgés qui sont vivants, ce peut être de l'humour, mais aussi du drame. Il y a des gens de 80 ans qui font des choses magnifiques, mais on ne les voit pas.»

*Luc Denoncourt*